

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

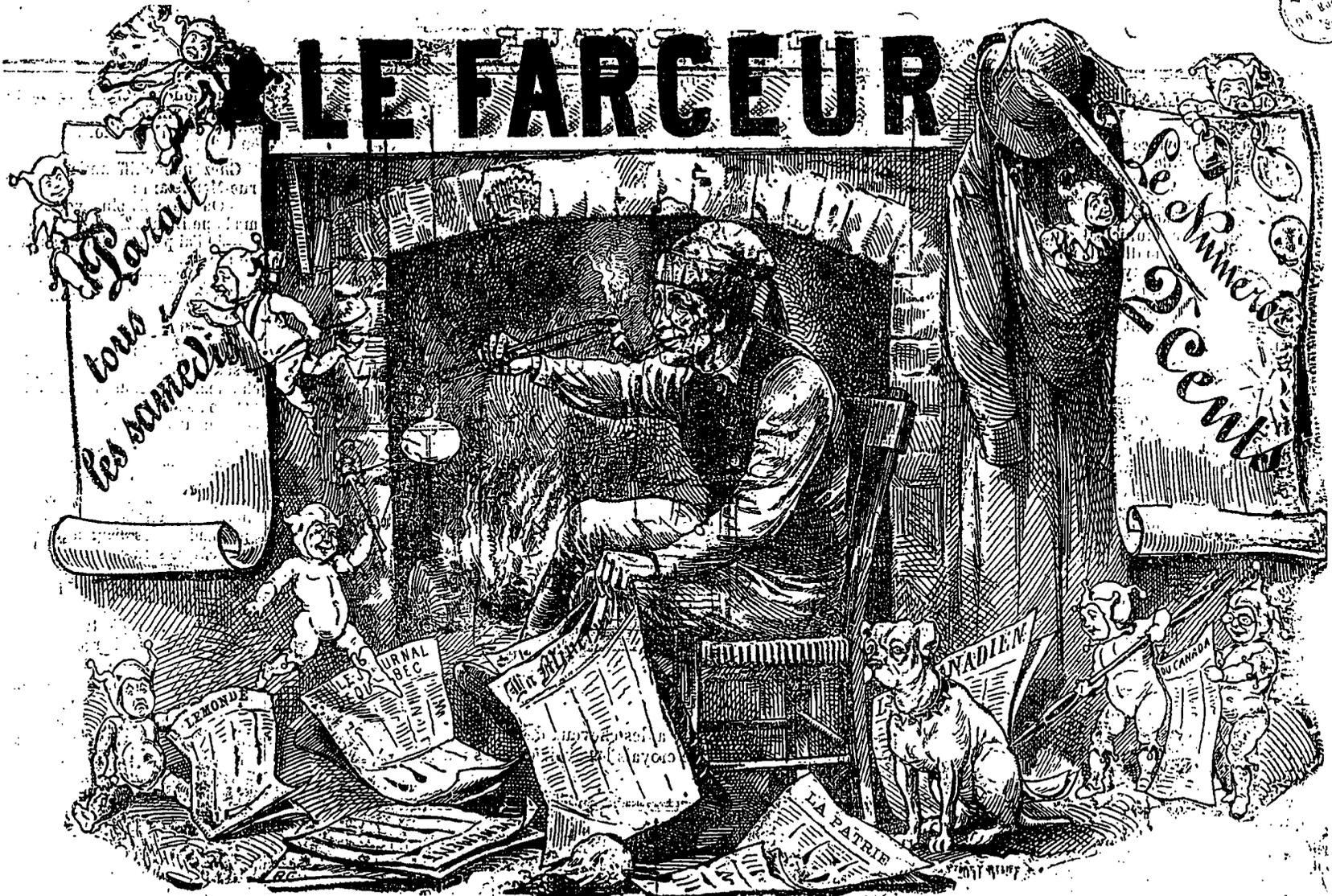
- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

No 29
LIBRARY
MONTREAL

LE FARCEUR



Abonnements :

Un an.....	\$1.00
Six mois.....	0.50
Trois mois.....	0.25

PLINGUET & CIE
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :
33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Sur la plage.
Mme A... à M. B...
—Quelle est donc cette dame que vous venez de saluer ?
M. B... semble chercher sa réponse.
—Enfin, est-ce une femme à laquelle on dit vous ou tu !
M. B... continuait à se taire.
—Je vois ce que c'est, s'écrie Mme A... c'est une dame à qui on dit "vous" en allant et "tu" en revenant !

M. Pigebille, professeur de sixième, interroge un de ses élèves sur l'histoire naturelle.
—Dites nous, Emile, quel est l'animal qui s'attache le plus à l'homme ?
Emile, après mûre réflexion :
—Monsieur, c'est... c'est la sangsue.

Certain jeune ébénéte aborde un jour un bossu avec ces mots :
"Mon cher monsieur, je suis enchanté de ce qu'on m'apprend. On dit que vous êtes le petit-fils d'Esopé, le grand fabuliste."
—Oui, c'est la vérité, on ne vous a pas trompé ; car vous voyez, je fais, comme lui, parler les bêtes.

Un vieux beau, qui s'est décidé "à faire une fin", est aller annoncer son mariage à un de ses amis.
—La cérémonie a lieu demain à midi, lui dit-il.
—Je ne pourrai y assister, répond l'ami ; mais je te promets que demain, à midi, je prierai pour toi.
—Merci, cher ami ; mais si ça ne te fait rien, prie plutôt sur le coup de minuit.

Au dernier bal, de la baronne, de B... X... un maladroit attiré, affligé d'une myopie étonnante, marche sur la robe de la maîtresse de la maison.
—Voulez-vous lever le pied, monsieur ! X... ne s'apercevant de rien.
—Me prenez-vous, madame, pour un vulgaire caissier ?

Au restaurant, un monsieur demande un fromage de Brie. Le garçon l'apporte. Le monsieur l'examine et le retourne de tous côtés.
—C'est drôle, dit-il au garçon, ce fromage ne me dit rien.
—Voudriez-vous, réprit le garçon, qu'il vous fasse des vers ?

Un curé de campagne recevait un jour son évêque à dîner ; voulant lui faire honneur, le bon curé fit préparer un repas assez somptueux. L'évêque à table lui en fit un reproche amical. "Monseigneur, dit le curé, nous n'irons pas en enfer pour cela.—Non, lui répond l'évêque, mais nous pourrions bien faire un tour de broche de plus en purgatoire."



—C'est donc vrai, père Poirier, que vot'gas, celui qu'étudie à Québec, s'a fait pincer là-bas dans une bagarre ?
—Oui, ma fine, que c'est vrai ! Y m'tarde ben qu'il ait fait ses deux mois d'prison, l'paur'fiston, j't' lui prépare une tripotée !

Au casino de Marée-les-Bains, entre-joueurs d'écarté :
—Monsieur, s'écrie l'un d'eux, vous tournez bien souvent le roi...
L'autre, confus comme un artiste que l'on félicite d'une exécution médiocre :
—Oh ! ce n'est rien encore, mais vous allez voir tout à l'heure !

La baronne a une petite fille charmante mais terriblement indiscrette.
Ces jours derniers, en pleine réception Bébé pleurait, se tortant, par suite de douleurs provoquée par un mal aux dents.
Sa mère cherchait à la consoler de son mieux.
—Voyons, mignonne, sois raisonnable, ne pleure pas... Ton mal aux dents passera.
—Oh ! et comment veux-tu qu'il passe répond Bébé de sa petite voix entrecoupée par des sanglots ; est-ce que je peux ôter mes dents comme toi, moi !

Deux hommes, assis aux bouts opposés d'une longue table, prirent querelle. Le plus emporté dit à l'autre :
—Le dementi que vous venez de me donner vaut un soufflet ; si j'étais près de vous je vous couvrirais la face, mais l'intention vaut, le fait, tenez le soufflet pour reçu.
—Monsieur, dit l'autre d'un grand sang-froid ; un soufflet vaut un coup d'épée si j'étais à côté de vous, je vous passerais la mienne au travers du corps ; ainsi tenez vous pour mort.

Un fournisseur moderne, examinant sa nouvelle voiture, voulait qu'à défaut d'armoiries on y plaçât quelque allégorie, quelque devise.
—Faites-y peindre un coq sans queue, dit un faiseur de calembourgs.
—Pourquoi cela ?
—En plein quand vous vous promenez, chacun dira : Voilà un coq imparfait (boquin par fait).

GRAPPILLAGES

L'esprit de province
 A C... petite ville du Midi renommée pour ses mauvais vins, on est, paraît-il, impitoyable sur le chapitre des mœurs.
 Un conseiller municipal, du crû eut, pour son malheur, une liaison irrégulière (style consacré) avec une certaine dame, et grâce aux bonnes langues méridionales, la nouvelle fit bien vite le tour de la ville et des faubourgs.
 Il y a quelques jours, ce conseiller se présentait au conseil général. C'est ici que devaient triompher les aimables farceurs de province.
 Au jour du dépouillement, on trouva très peu de voix à ce candidat, mais en revanche 270 bulletins portaient le nom d'Elise : c'était le nom de l'amie du conseiller.

Lili, petite Parisienne de quatre ans, n'a encore rencontré dans les rues de la capitale que des véhicules durement attelés à des chevaux.

Aussi son étonnement a-t-il été considérable lorsque avant-hier elle a aperçu sur le boulevard un cheval sans brancard, tenu en laisse par un palefrenier.

— Oh ! papa, s'est-elle écriée avec feu, regarde donc ce dada à qui on a coupé sa voiture ?

Croquis de Pif, du Charivari
 Entre magistrats... renfermés :
 — Qu'est-ce que vous faites ?
 — Puisque je ne dois plus revenir, je mets des épingles dans le fauteuil de mon successeur pour le dégoûter de la magistrature assise.

Chez le vidame de Castel-fumé, doléances de Jean :

— Ben oui, sous prétexte de me faire porter le deuil du roi, monsieur me fait user tous ses vieux habits noirs.

A Paris, faubourg Saint-Anjoine :

— Eh bien ! voilà les ouvriers "chaisiers" en grève !

— Malheureusement oui, d'autant plus que les avocats sont menacés...

— Pourquoi ?

— Dame ! le barreau !

— Penh !... ils n'auront guère à s'en préoccuper si leurs dossiers sont en règle !

X... un nouveau marié qui fait déjà chambre à part avec sa femme, est réveillé en sursaut à deux heures du matin.

Le feu est : chez lui.

A la hâte, X... passe un pantalon, prend quelques objets précieux, et, à moitié endormi encore, il descend, traverse la rue et sonne chez un ami.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demande celui-ci en le voyant.

— Le feu a pris chez moi !

— Ah ! mais... la femme ?

X... (se frottant le front) — Sapristi ! il me semblait bien aussi que j'oubliais quelque chose !

Le romancier X... très fécond, mais très vide, se gobe démesurément. Il inonde les feuilletons de sa prose sans intérêt, sans passion et sans style, et, très fier, se compare aux notoriétés les plus célèbres des rez-de-chaussée.

— C'est un autre Eugène Sue !

Allois donc ! Tout au plus un Eugène "Fait Suer."

Il paraît que des fumistes se livrent à l'exploitation des directeurs de théâtres sous des noms de journalistes connus.

Cette... fumisterie nous rappelle une amusante histoire.

Lambert Thiboust venait de mourir.

Un fumiste se présente un soir au contrôle de théâtre des variétés et passe en se nommant :

— Feu Lambert Thiboust.

— Et moi aussi, s'empresse de dire un ami qui suivait.

— Passez, messieurs, dit majestueusement le contrôleur.



— Enlevez cette soupe, il y a des cheveux dedans.
 — Monsieur m'étonne ; je croyais les avoir enlevés tous.



CHRONIQUE

Les journaux, par jalousie, n'ont pas voulu faire connaître que le premier qui ait eu une entrevue avec le nouveau gouverneur général fut le rédacteur du *Farceur*. C'est pourtant bien le cas, et nous nous empressons de faire connaître ce qui c'est alors passé.

A peine le lord eût-il posé le pied sur notre sol que notre représentant, qui a préséance sur les maîtres, les conseillers, les députés, présenta sa carte à son Excellence qui, voyant de suite à qui il avait à faire, se jeta à son cou, et donna ordre à son entourage de faire place !

— Enfin, dit Lord Landsdowne, j'ai l'avantage de connaître le représentant d'une feuille dont Lord Lorne m'a parlé avec tant d'éloges. — Fitz Maurice, m'a-t-il dit, tu ne peux mieux dépenser ton argent qu'en t'abonnant au *Farceur*.

Maintenant dites-moi donc une chose. Est-ce le cas que l'*Etendard* a l'intention de publier mon portrait ? Répondez sincèrement.

— Votre honneur, répondit notre représentant, je crois qu'il est de mon devoir de vous informer que le cliché était prêt, mais M. Trudel, trouvant qu'il vous ressemblait trop, a empêché de le publier, car il a pour habitude de ne jamais représenter les personnages tels qu'ils sont.

Cher ami, vous me rendez heureux, répondit le vice-roi, et maintenant je puis me faire assermenter sans crainte. Que je suis soulagé !

Dites donc, continua le gouverneur regardant de droite et de gauche, que veulent ces gens chargés de papiers ?

— Ce sont, votre Excellence, des gens venus vous présenter des adresses.

— Horreur ! s'écria le nouveau gouverneur. Qu'ai-je donc fait pour mériter un tel supplice à mon arrivée sur cette libre terre du Canada ? N'y a-t-il pas moyen de m'épargner cette souffrance ?

— Impossible, monseigneur, les gens ont ça dans les sangs, et, pour échapper moi-même à ces ennemis, il me faut voyager incognito. Pas de plus grande jouissance pour le peuple canadien que de bombarder les grands personnages par des adresses, et il paraît être au comble du bonheur quand il voit ses victimes éreintées sous le poids des compliments.

— Il faut dire que c'est certainement un raffinement de cruauté infernale, et j'aurais dû m'y attendre, car l'ex gouverneur m'en avait parlé. Il m'a même dit que nous étions forcés de nous entendre lire des poèmes. Est-ce le cas ?

— Seulement à Québec, monseigneur.

— Québec ! Québec ! murmura le gouverneur, c'est près de là qu'il y a un asile d'aliénés, je crois ?

— Précisément, votre excellence.

— Mais j'ai toujours cru que les fous y étaient internés.

— Pas tous, car il y a un grand nombre de poètes au service du gouvernement local.

— Eh bien, je me résigne de suite. Allons y. Et, fait-il signe à ceux qui étaient venus à sa rencontre avec des adresses :

— Que me voulez vous ?

— Votre majes... votre excell... babutia un des porteurs, je viens vous lire une adresse.

— Tenez, écoutez, mes bons amis, je ne doute pas de votre loyauté, mais je vous avertis que le premier qui viendra m'abrutir avec une adresse, je le fais prendre par la police. La manie de présenter des adresses est un véritable fléau, et je veux extirper ce vice jusque dans ses racines.

Comme les porteurs n'avaient pas entendu ces remarques faites d'une voix très basse, ils se mirent à discuter pour savoir qui commencerait le premier à lire, et, n'ayant pas pu s'entendre, ils commencèrent ensemble, comme un seul homme :

— A son excellence le très noble...

En entendant cela Lord Landsdowne, cria à tue-tête : Embarquons, mon cher éditeur, et toi, charretier, touche !

O grand Dieu ! quelle chance ! mais tonnerre ! ils nous suivent. Plus vite, charretier, plus vite, voilà un souverain de pourboire. Oh ! je voudrais bien n'être jamais venu au Canada !

La compagnie de lumière électrique des Etats-Unis a fait un contrat pour éclairer les conseillers de notre ville, qui ne peuvent voir clair au gaz.

L'autre soir, le grand vicaire Trudel a été vu sur la rue Saint-Laurent en manteau et avec un bonnet carré sur la tête. Un policeman, l'ayant pris pour un maniaque l'a conduit au poste ; et ce n'est que là qu'il s'est aperçu de son erreur.

A propos du grand vicaire, il paraît qu'il a demandé au cardinal Bellerose de frapper d'excommunication ceux qui ont assisté au banquet Vermont.

M. Chapleau va se trouver bien planté, si le cardinal lance ses foudres. Ça lui montrera, aussi.

Mot de la fin.

Un cordonnier du faubourg Québec demandait à un de ses amis ce que les journaux voulaient dire par l'impêchement du juge Papineau.

— Le juge Papineau veut qu'il y ait vis à vis la loi empêchement de mariage entre cousins et cousines. C'est juste, aussi !

Une jolie enseigna de marchand de vin.
 A l'esprit fort.

Chez une chiffonnière de la rue Mouffetard :

— On ne voit plus votre fils, madame Bichut ?

— Je l'ai placé : il est garçon de recette.

— A la Banque de France ?

— Non, dans les cours... pour un aveugle.

Alexandre Dumas père, dont la statue va être inaugurée prochainement, venait de donner à l'Odéon son drame "la conscience", qui avait horriblement réussi :

— Cher maître, lui dit un confrère à l'issue de la représentation, permettez-moi de vous féliciter. Je ne sais pas si ça sera un grand succès d'argent, mais à coup sûr ce sera un magnifique succès d'estime.

— Tant pis ! répondit Dumas, avec mélancolie, car je n'ai pas du tout besoin d'estime et j'ai rudement besoin d'argent.

Cabassous rencontre une tendresse qu'il avait connue blonde il y a quelques années et qu'il retrouve brune comme plusieurs ailes de corbeau.

Avec sa franchise habituelle, il lui en demande la raison.

— Tu te teinds ?

— Non.

La conversation continue sur un autre motif. La tendresse raconte qu'elle est entretenue par un banquier du Midi.

— Du Midi ! fait Cabassous. Eh ! j'y songe, tes cheveux blonds devenus noirs... l'influence du Midi.

Robinart a l'habitude de se griser.

L'autre nuit, il rentre titubant au logis.

— Tu me feras jamais croire, lui dit sa femme, qu'est-ce que tu te mets dans un pareil état.

— Pourquoi ça ? La preuve du cercle, c'est que tu me trouves "rodé".

Du Masqué de fer :

La femme d'un petit employé, faite au moule et du minois le plus piquant, dit hier à son mari :

— Je viens de voir ton directeur, qui m'a accordé pour toi la place que tu désirais depuis si longtemps.

Le mari, avec effusion :

— Tu es un ange !

La femme, avec un sourire et avec une inflexion de voix intraduisibles ?

— Mais non, mon ami ; je suis une "femme", tout bonnement !

Les dames et messieurs qui se sont obligés de se procurer pour cotiver, un capot, manteau, casque, colletterie, manchon, gants ou tous autres articles en fourrures de toutes sortes, devront s'ils veulent acheter une marchandise extra, et finie avec élégance se rendre chez Derome & Lefrançois, 614 rue Ste Catherine.

De Scholl, à propos de la désagréable réception faite au roi d'Espagne :

Sur la place Lafayette, une vieille dame levait les bras au ciel en disant :

— Mais on va le vieillir en trois jours... Les Espagnols ne le reconnaîtront pas... Songez donc qu'il suffit d'une nuit pour faire blanchir les cheveux... C'est Alphonse XII qu'est parti... et l'on verra revenir Alphonse XIV !

Le comble de la propreté : Essuyer ses larmes.

Une pensée chinoise :

Quand le sabre est rouillé, la charrue reluisante, les prisons vides, les greniers pleins, les escaliers des temples usés et ceux des tribunaux couverts d'herbe, quand enfin les médecins vont à pied et les boulangers à cheval, le peuple est bien gouverné."



LA VIE AU VILLAGE.

LE CABALEUR :—Votre mari, madame, est-il rouge ou bleu ?

SUR LA DUNE.

La vague s'endormait dans les plis de la dune,
Et le vent n'avait plus qu'un morne et lent frisson.
C'était l'heure où le soir pose sur l'horizon
Ce grand chandelier d'or que nous nommons la lune.

Elle était près de moi, l'humble et riieuse enfant,
Qu'au seuil de mon hymen le Seigneur a fait naître,
Et moi plein de bonheur dont sa voix me pénètre,
Je l'écoutais rythmer son babil triomphant.

Elle disait des mots que je sais comprendre,
Ignorant que je suis du langage des cieus,
Mais ces doux bruits faisaient un bruit si gracieux
Que l'écho vainement s'efforçait de reprendre.

Et puis elle se tut— De ses beaux yeux ravis,
Elle avait aperçu, comme un soleil nocturne,
Phoebé surgir au loin dans l'ombre taciturne...
Alors, dans un effort superbe je la vis

Crisper son petit poing et souffler sur la lune...
C'était l'heure où le soir descend sur l'horizon ;
La brise n'avait plus qu'un morne et lent frisson,
La vague s'endormait dans les plis de la dune.

Ne soufflez pas ainsi, jeune ange au front si beau,
Et ne persistez pas à vous mettre en colère,
Sans quoi vous aurez tort vraiment, car, pour vous plaire,
Le bon Dieu, j'en suis sûr, éteindrait son flambeau.

L. FABRE DES ESSARTS.



La dernière rose d'été.

A grand pas s'avancait l'automne ;
Les bouquets étaient moins garnis ;
Les arbres perdalent leur couronne ;
L'on entrevoyait les vieux nids.

Et déjà dans notre parterre
Tout avait un air de langueur ;
Le deuil s'étendait sur la terre ;
Le rosier n'avait qu'une fleur.

Tu dis : "Empêchons qu'elle tombe ;
Sur le sol elle irait pourrir ;
Mon sein lui servira de tombe :
Je veux sur lui la voir mourir."

Ta main mignonne et diaphane
Put satisfaire ton désir ;
L'été finit, la fleur se fane ;
Tu n'es plus là pour la cueillir.

Avant que l'automne effeuille
Sa frêle et suave beauté,
En souvenir de toi je cueille
La dernière rose d'été.

FERNAND DE SAINT BRIEUC.

Un de nos grands ébénistes a fait paraître dernièrement un volume fort beau, et fort intéressant d'ailleurs, sur l'art de travailler le bois.

On peut lire au-dessous du titre du livre ce sous-titre bien en situation :

"Ouvrage orné de planches."

Deux amis se rencontrent à Paris après certains voyages à l'étranger et échangent leurs impressions au sujet des femmes des autres pays.

—Ah ! mon cher, les Espagnols, quels anges, quels yeux, quelles caresses, quelles amantes faciles, aimables, enflammées, complaisantes !

—Tu es bien heureux, toi ! Moi, j'arrive de Londres, le pays de la vertu... Les femmes y sont si pudiques qu'elles n'osent pas caresser un projet en pleine rue.

Simple remarque de circonstance :

On dit un beau sans faire la liaison entre l'et et au ; pourquoi ?

Feu Nestor Roqueplan prononçait un truissier, c'est-à-dire si l'h était fortement appuyée, attendu, disait-il, qu'il ne voulait avoir aucun aspect de liaison avec ces gens-là.

Plaisirs champêtres : Un bon bourgeois va louer une maison de campagne.

—Oh ! monsieur, dit le propriétaire, la vue est charmante d'ici, et puis c'est près de la station, c'est très amusant.

—Vous trouvez ?
—Mais oui ; on se distrait à voir les figures des gens qui manquent les trains !

Aux alentours de la Bourse. Un monsieur traite l'autre de voleur.

Celui-ci se retire, accompagné d'un de ses amis.

—Vous allez envoyer des témoins ? dit ce dernier.

—Pourquoi cela ?

—Il vous a traité de voleur.

—Mais, mon cher, en quelle année croyez-vous vivre ? Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat... Voleur ! ce n'est pas une insulte ; c'est une profession.

Un bon bourgeois raconte qu'il était la veille, dans une voiture dont le cheval s'est emporté, brisant, renversant tout sur sa route.

—Vous avez dû avoir bien peur ?

—Mais, pas du tout ! Je suis resté dans mon coin... pétrifié.

Un Gascon, désirant aller de Lyon à Avignon, et n'ayant pas d'argent, prit un des bateaux express qui descendent le Rhône, se fiant à sa bonne étoile et à son adresse pour trouver un expédient qui lui permit de sortir sans payer.

Notre Gascon, qui était, comme on le voit, quelque peu chevalier d'industrie, avise en route un couple composé d'un mari fort laid et d'une femme fort jolie.

Il apprend que le mari est porteur d'une carte de circulation pour lui et sa famille. Aussitôt son plan est fait.

On arrive à Avignon. A la sortie du bateau, le contrôleur demande les cartes.

—Voici une carte de famille dit le monsieur laid.

—Je suis le mari madame est ma femme.

—C'est bon. Passez.

—Et vous, Monsieur, demande le contrôleur au Gascon.

—Moi aussi.

—Passez, répéta le contrôleur étourdi.

Le fin compère ne se le fit pas dire deux fois.

Un homme ne pouvait venir à bout d'apprendre la langue allemande; il s'excusait en disant que ce n'était pas sans raison qu'un de nos plus célèbres auteurs avait dit que si les chevaux pouvaient parler l'allemand, ce serait leur langage.

—Ah! c'est donc pour cela, dit un Allemand, justement piqué de cette impertinence, que les ânes ne peuvent s'en servir et le trouvent si rebelle.

Si le paradis est aux pauvres d'esprit, Auguste n'a pas à s'inquiéter de son salut éternel.

Pourtant il va à confesse; il s'y est même accusé l'autre jour d'avoir mangé du jambon un vendredi.

Lors le curé :
—C'est très-mal, mon fils; pourtant vous pouviez sans péché manger de la viande un vendredi avec une dispense, en aviez-vous une ?

—Non, mon père, je n'avais qu'une fourchette et un couteau.

Bébé a un moment d'oubli et il lui échappe un son qui jette un froid.

L'enfant, après un moment de silence :

—Quand c'est-y donc qu'on dit : "Dieu vous bénisse !"

Avant hier soir, il y a eu grand dîner suivi de bal chez la belle marquise de V...

Cette marquise passe pour avoir un amant, le capitaine K...

—Son mari la soupçonne. Chacun sait ça.

—Avez-vous remarqué, a dit à l'une de ses amies Mme Duneu-Rose, comme le marquis a changé de couleur à la vue du capitaine ?

—Changer de couleur... Oh! non... Il est devenu plus jaune, voilà tout.

C'est Toulousard, un chasseur émérite, qui parle d'un soir d'orage méridional à un de ses camarades.

—Ah! mon bon, quel vent!... Moi, malgré ma force herculéenne, il m'enlevait, nom d'un Capitole! Qu'est-ce que je fais alors? Je me cramponne à un banc; le vent enlève le banc. Je me cramponne à une grille; le vent enlève la grille!... Je me cramponne à un arbre.

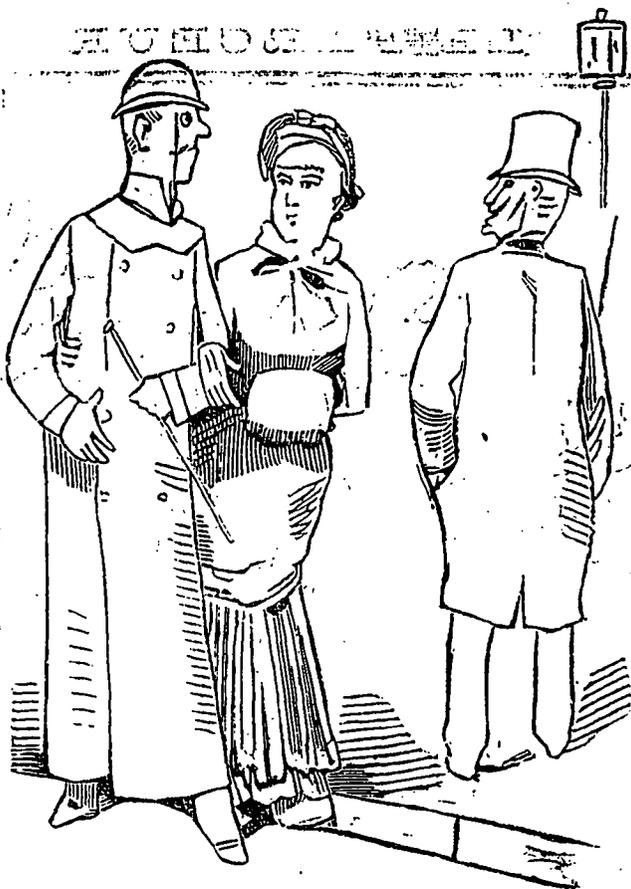
—Le vent enlève l'arbre ?

—Hé, non! bagasse... je le retiens!

X... qui a fait fortune au jeu, ou il passait pour donner volontiers la veine, a résolu de se retirer dans ses terres.

—Je suis décidé à quitter Paris, disait il l'autre jour. J'irai vivre en Touraine, où je me ferai bâtir un château...

—Oui, interrompit un ami, un château de cartes.



—Comment! il t'a menacé de te fourrer son pied quelque part, et tu ne t'indignes pas!

—Mais, bête, puisqu'il a dit "quelque part", c'est qu'il n'a pas osé dire où.



Conséquence d'avoir lu les Journaux.

(Dialogue à table.)

1ère scène.—DEJEUNER.

LE PAPA.—Comment se fait-il que je sois si nerveux ce matin? Je tremble comme une feuille.

LA MAMAN.—C'est dû au thé, mon cher. Je sais que le thé agit sur les nerfs: le journal d'hygiène le dit.

LE PAPA.—Alors prenons du café.

LA PETITE MARIE.—Mais, papa, n'avez-vous pas lu un article dans les journaux qui dit que le café est un narcotique mortel ?

LE PAPA.—Nous pouvons l'avoir pur: les journaux le disent.

LA PETITE MARIE.—Non, papa, parce qu'ils le frotte avec un poison plus mortel même que le café.

LE PAPA.—Eh bien, nous boirons du cacao.

LA MAMAN.—Tu sais bien que le cacao a pour effet de faire trop engraisser, et le médecin dit que tu as une tendance à l'apoplexie.

LE PAPA.—Au diable le docteur! Donne-moi de l'eau.

LA PETITE MARIE, (lisant un journal du matin).—L'eau que nous buvons à Montréal abonde d'animalcules... on a trouvé plusieurs lézards dans les tuyaux de l'aqueduc.

LE PAPA.—Je boirai de la bière.

LA MAMAN.—Comment, perds-tu la carte? De la bière! La bière d'aujourd'hui est un mélange chimique de matières colorées et...

LE PAPA.—C'est assez, à l'avenir pas un seul journal n'entrera dans ma maison. Tu verras si je tiendrai parole.

2ème scène.—AU DINER.

CHARLES.—Passe donc la moutarde, Marie.

MARIE.—De la moutarde! Un composé de poivre rouge et de saletés de toute espèce.

CHARLES.—Mais il m'est impossible de manger du jambon sans moutarde.

LE PAPA.—Quoi! tu manges du jambon? C'est grouillant de trichine, arrête, Marie. Est-ce que c'est du bœuf préparée que tu as sur ton assiette!

MARIE.—Oui, papa.

LE PAPA.—Ma petite, ta famille complète s'est empoisonnée pour avoir mangé, il y a deux jours, du bœuf en canistre. Jette-moi ça.

MARIE.—Mais j'ai faim.

LE PAPA.—Eh bien, mange du pain et du beurre.

LA MAMAN.—De mal en pis.

De l'alun, du blanc d'Espagne...

MARIE.—Maman, arrêtez, pour l'amour du bon Dieu!

LA MAMAN.—Et le beurre est un mélange atroce, de graisse sale, du saindoux rance, du safran...

MARIE.—Qu'allons nous donc faire ?

LE PAPA.—Patre.



GRAPPILLAGES

Fable express du *Tintamarre* :

LE TAPIN.

Un tambour, avec ses baguettes de cornier
Sur la peau d'âne fit un couac des plus notables;
Mais la seconde fois, les sons furent potables.

MORALITÉ.

Tel brille au second "Brrran" qui s'éclipse au premier.

Un joli mot d'Octave Feuillet :

—Le style a un sexe et l'on reconnaît les femmes à une phrase.

Au parc Central pendant l'averse d'hier :

La petite Charlotte, qui a dix ans, est surprise par la pluie avec sa vieille nourrice, toutes deux sont littéralement trempées.

—Eh bien, à présent, on pourra plus dire que tu es une nourrice sèche.

Si la mode était encore de faire des "combles," en voici un que je n'hésiterais pas à publier sous le titre de "comble de l'ignorance dans la langue française."

Deux amis sont assis devant une cheminée, où se trouve allumé le premier feu de la saison :

—Ah! dit l'un, ça ne va pas... On gèle. Passe moi donc le soufflet.

—Je veux bien, répond l'autre, qui est un peu distrait... Et, au lieu du soufflet, il donne une gifle à son camarade!

Mais la mode n'est plus de faire des combles.

Entre boulevardiers :

—Figure-toi que je viens de trouver le moyen de faire fortune!

—Développe ton idée.

—C'est bien simple. J'achète la forêt de Bondy et je la revends en détail... A la Bourse, on s'arrachera les lots!

Les enfants :

—Dis donc, papa, est-ce que tu grandis encore? dit une charmante petite fille à un papa dont la calvitie semble, en effet, prendre des proportions inquiétantes.

—Non, mon enfant, pourquoi ?

—Ah! parce que voilà ta tête qui pousse à travers tes cheveux.

A la campagne :

La maman accourt effarée, en voyant la petite Madeleine jouer sur le gazon avec une serpe.

—Veux-tu bien laisser cela, petite malheureuse ?

—Démont, le jardinier, de l'air le plus tranquille :

—Purgé! n'ayez crainte! elle n'abîmera pas ma serpe, elle est solide!

Est-ce cette même raison qui nous fait dire un huhlan ?

—C'est égal, Machin, en voilà un garçon qui ne manqué pas de franchise!

—Parbleu, il est assez timbré pour ça!

Un voyageur, descendu pour quelques instants à une station de chemin de fer, trouve, en revenant, sa place occupée par un paysan chargé de paniers.

—Monsieur, c'est mon coin!

Le paysan ne sourcille pas.

—Pardon, monsieur, c'est mon coin!

Pas de réponse.

—Monsieur, c'est mon coin!

—Je le garde, conclut le campagnard.

Notre voyageur est obligé de se blottir entre deux grosses personnes, seule place encore libre dans le compartiment.

Une demi-heure après, arrivé à une station, le paysan descend. Chacun l'aide, lui passe ses paniers. Il en reste encore un, rempli de coings, qui se trouve entre les pieds du voyageur de tout à l'heure.

—Mossieu, c'est mes coings!

Pas de réponse.

—Pardon, Mossieu, c'est mes coings?

Silence.

—Mossieu, Mossieu, mes coings!

Le sifflet retentit, le train s'ébranle :

—Je les garde! dit l'autre.

Et le train file

C'était un prêt pour un rendu.

"Monsieur, disait le comte d'Albe, officier aux gardes-du-corps, à un marquis qui se rendait, dans sa voiture, de Versailles à Paris, vous ne feriez bien plaisir si vous pouviez mettre ma redingote dans votre voiture.

—Très-volontiers; où voulez-vous que je la dépose en arrivant ?

—Oh! ne vous inquiétez pas de cela, répondit le comte, car je serai dedans."

—Le marquis accepta gracieusement le contenant et le contenu.

Quelques journaux annoncent ceci :

"La *Vénus* est arrivée au Pirée."

Vous verrez qu'elle l'aura pris pour un homme.

On parle d'un auteur qui a chez lui des llots de manuscrits, mais n'a jamais pu arriver à trouver un éditeur

—Vous savez que C... se marie ?

—Ah! vraiment! Tant mieux!

Ce pauvre garçon, cela lui fera publier quelque chose.

—Quoi donc ?

—Ses baus.

